

XXXIII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

PRIÈRE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Seigneur, de trouver notre joie dans notre fidélité : car c'est un bonheur durable et profond de servir constamment le créateur de tout bien.

LECTURES

Dn 12, 1-3

Moi, Daniel, j'ai entendu cette parole de la part du Seigneur : « En ce temps-là se lèvera Michel, le chef des anges, celui qui veille sur ton peuple. Car ce sera un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu depuis que les nations existent. Mais en ce temps-là viendra le salut de ton peuple, de tous ceux dont le nom se trouvera dans le livre de Dieu. Beaucoup de gens qui dormaient dans la poussière de la terre s'éveilleront : les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelles. Les sages brilleront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude resplendiront comme les étoiles dans les siècles des siècles. »

He 10, 11-14.18

Dans l'ancienne Alliance, les prêtres étaient debout dans le Temple pour célébrer une liturgie quotidienne, et pour offrir à plusieurs reprises les mêmes sacrifices, qui n'ont jamais pu enlever les péchés. Jésus-Christ, au contraire, après avoir offert pour les péchés un unique sacrifice, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu. Il attend désormais que ses ennemis soient mis sous ses pieds. Par son sacrifice unique, il a mené pour toujours à leur perfection ceux qui reçoivent de lui la sainteté. Quand le pardon est accordé, on n'offre plus le sacrifice pour les péchés.

Mc 13, 24-32

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « En ces temps-là, après une terrible détresse, le soleil s'obscurcira et la lune perdra son éclat. Les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées avec grande puissance et grande gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel. Que la comparaison du figuier vous instruise : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant au jour et à l'heure, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Permet, Seigneur notre Dieu, que l'offrande placée sous ton regard nous obtienne la grâce de vivre pour toi et nous donne l'éternité bienheureuse.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nous venons de communier, Seigneur, au don sacré du corps et du sang de ton Fils, et nous te prions humblement : que cette eucharistie offerte en mémoire de lui, comme il nous a dit de le faire, augmente en nous la charité.

L'heure est venue !

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Alors que nous approchons de la fin de l'année liturgique, nous entendons ce matin une partie du discours eschatologique du Christ, discours sur la fin des temps. « Quant au jour et à l'*heure*, nul ne les connaît », nous dit Jésus. En écoutant ces paroles, je me suis laissé interpeller par le mot *heure* ; car enfin, quand nous nous interrogeons sur le moment de Son retour en gloire, une date pourrait suffire à combler notre curiosité, un jour à pointer sur notre calendrier. La précision de l'*heure* ajoute cependant une intéressante lumière sur ce moment.

Dans toute la Torah, l'*heure* n'apparaît qu'à 7 reprises. Le premier emploi arrive lorsque le Seigneur, par l'intermédiaire de trois anges, rend visite à Abraham et lui annonce la naissance d'Isaac : « A la même saison l'an prochain, je reviendrai vers toi, à cette *heure*, et Sarah aura un fils. »¹ L'*heure* annonce donc la réalisation de la promesse de Dieu ; et au long de ses sept emplois dans la Torah, elle atteste de l'Alliance que Dieu trancha avec l'homme. Au-delà de tous les événements contingents de l'histoire, ce mot rappelle donc la Présence agissante du Seigneur, qui accomplit toujours Ses promesses. Dieu est fidèle ; et si le péché des hommes trouble la venue de Son Règne, Il reste le Maître du Temps et de l'Histoire. Dieu est fidèle, et les événements arrivent en leur *heure* pour le manifester.

« N'y a-t-il pas douze *heures* dans un jour ? »² Dans l'évangile de Marc, le mot arrive effectivement par douze emplois. Dans le prolongement de la Torah, il manifeste que l'histoire du Christ est structurée par le Projet de Dieu, en elle s'accomplissent totalement Ses promesses. L'évangile que nous avons entendu ce matin marque un tournant parmi ces douze emplois ; Jésus y évoque l'*heure* de Son retour, à la fin du temps. Les quatre emplois précédents de ce mot désignaient simplement un repère chronologique dans la journée ; quand aux sept emplois suivants, les sept derniers, ils ont tous trait à la Passion du Christ.

En effet, après que le Christ ait évoqué l'*heure* de Son retour eschatologique, voilà que Son *Heure* arrive, c'est-à-dire ce moment de l'histoire où Il rend parfaitement gloire au Père, en S'offrant par amour pour Lui et pour les hommes – cette *heure* de l'histoire d'un homme singulier, dans laquelle s'est jouée l'histoire du cosmos entier. L'évangile de saint Jean développera beaucoup ce thème de l'*heure* du Christ. Au moment où Jésus évoque cet événement à venir, indéterminé mais certain, de Son retour, Il dirige donc notre regard vers Sa Passion, vers cette *Heure* au centre de l'histoire, cette *Heure* qui nous vaudra d'être sauvés lorsqu'arrivera notre dernière *heure*.

¹ Gn 18,14

² Jn 11,9

Les quatre emplois ultimes du mot *heure*, dans cet évangile de saint Marc, enserrent la crucifixion aussi précisément que les clous enfoncés dans la chair du Christ. « C'était la troisième *heure* quand ils le crucifièrent. [...] Et quand arriva la sixième *heure*, une ténèbre se fit sur la terre entière jusqu'à la neuvième *heure*. Et à la neuvième *heure*, [...] Jésus, jetant un grand cri, expira. »³ En cette Eucharistie, nous serons bientôt présents à cet événement. Dans la Consécration de Son Corps et de Son Sang, Son *Heure* nous sera rendue présente, Son *Heure* entrera dans notre *heure*.

« Jésus-Christ a offert pour les péchés un unique sacrifice. [...] Par Son sacrifice unique, Il a mené pour toujours à leur perfection ceux qui reçoivent de Lui la sainteté », avons-nous entendu tout à l'heure, dans la lettre aux Hébreux. Si nous faisons partie de ceux qui reçoivent de Lui la sainteté, nous avons besoin, dans les multiples épreuves qui jalonnent notre histoire, de revenir souvent à Lui, grâce au Sacrement de l'Eucharistie. En communiant à Sa propre Chair, à Sa Vie, en nous unissant à Son *Heure*, nous remettons notre cœur au diapason du Sien. La fin des temps, ou la fin de notre vie mortelle, est peut-être proche ; elle est peut-être plus lointaine – l'essentiel pour nous aujourd'hui est d'en préciser le centre : en cette Eucharistie, connectons notre vie à celle de Jésus, pour recevoir de Lui une foi totale en Son Amour, une confiance inébranlable en Sa Providence, Lui qui est le Maître du Temps et de l'Histoire.

Entrons donc de tout notre cœur dans cette *Heure*, pour participer intimement à Sa joie, la joie du Christ qui Se donne par amour, cette joie rayonnante que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +

³ Mc 15,25.33-34